

4/ Les objectifs de l'anthropologie :

A l'instar des autres disciplines, l'anthropologie a ses propres objectifs :

« L'anthropologie est une science jeune. En voici les objectifs majeurs : décrire, comprendre et expliquer les origines, la diversité et les buts des coutumes, croyances, langues, institutions et modes de vie de l'humanité, trouver des normes culturelles générales et fournir un guide pratique à l'humanité. » (TREMBLAY .M-A et PRESTON.R-J.1987.p7)

-la description détaillée des aspects de la vie humaine et civilisationnelle, par le séjour de l'enquêteur auprès du groupe ou collectivité étudiée.

-la classification de ces aspects.

18

-Déterminer les origines du changement de l'homme, ses causes et ses processus d'une manière scientifique.

5/ Les branches de l'anthropologie : ce qui distingue l'anthropologie du reste des sciences humaines et sociales, c'est la diversification de ses branches, ceci est en lien direct avec d'un côté la complexité de son objet d'étude et d'un autre côté son adoption de l'approche holiste pour l'étude de l'homme, en effet elle aspire à l'étude de l'homme sous différentes dimensions ce qu'il a contraint à se répartir sur plusieurs branches afin que chacune d'elle se centre sur un aspect des aspects de l'homme. Nous avons choisi trois branches.

A.L'anthropologie sociale : « Le terme anthropologie sociale est utilisé en Angleterre et, dans une certaine mesure, aux États-Unis, pour désigner une certaine branche de l'anthropologie qui est l'étude de l'homme sous différents aspects. Son étude porte sur les sociétés et les cultures humaines. La première chaire universitaire qui porta le nom d'anthropologie sociale fut celle de Sir James Frazer à Liverpool en 1908. » (PRITCHARD.E. 1950.P8)

Elle s'est développée au sein de la théorie fonctionnaliste élaborée par Bronislaw Malinowski et Radcliffe Brown, qui s'intéresse à l'homme en tant que membre d'une société, il est judicieux de dire que « l'anthropologie sociale, incluse dans l'anthropologie générale, telle qu'elle a été surtout définie par l'école britannique, établit les lois de la vie en société spécialement sous l'angle du fonctionnement des institutions sociales telles que famille et parenté, classes d'âge, organisation politique, modes de procédure légale. » (GAUDIO.A.2010.P24)

Au départ l'anthropologie sociale à l'instar de l'anthropologie générale s'intéressait aux sociétés dites « primitives », cette orientation n'est pas vide de sens, elle montre l'intérêt accordé à l'idée de l'évolution des sociétés, qui ont franchi des stades pour atteindre un tel niveau de complexité (sociétés contemporaines).

19

Cette ligne de conduite était déjà remarquée « Au XIXe siècle, elles mobilisèrent aussi l'intérêt des anthropologues qui pensaient que ces sociétés fourniraient d'importants indices quant à l'explication de l'origine des institutions. Plus tard, les anthropologues s'intéressèrent à elles parce qu'elles offraient l'exemple d'institutions réduites à leur plus simple expression et qu'il est de règle de commencer toute étude par l'examen du plus simple pour parvenir à l'examen du plus complexe et pour lequel l'étude du plus simple constitue un apport positif. » (PRITCHARD.E. 1950. P11) les sociétés traditionnelles sont les plus simples à étudier, donc plus simples à comprendre, mais l'anthropologie sociale a connu le même changement d'orientation vécu par l'anthropologie générale après la deuxième guerre mondiale, elle s'est intéressée à l'étude des sociétés paysannes où qu'elles se trouvent en particulier la structure sociale telle la parenté, les stratégies matrimoniales, la structure économique tel le travail, modes de production et de consommation, la vie religieuse des sociétés aussi fait partie des domaines favoris de l'anthropologie sociale à savoir les croyances, les rites, cérémonies et les sectes. Sans oublier la structure politique ayant un rapport avec la répartition des rôles et statuts. Ainsi « La tâche de l'anthropologie sociale est l'analyse du comportement social, généralement sous ses formes institutionnalisées telles que la famille, les systèmes de parenté, l'organisation politique, les modes de procédure légale, les cultes religieux, etc., et les relations existant entre ces diverses institutions; elle les étudie soit dans les sociétés contemporaines, soit dans les sociétés historiques pour lesquelles il existe suffisamment d'informations dignes de foi permettant de procéder à ces études. » (PRITCHARD. E. 1950. P11)

Au début du 20^{ème} siècle, cette expression a été adoptée pour distinguer les sciences sociales de l'anthropologie physique, qui se limitait à l'étude des évolutions anatomiques et physiologiques de l'humanité. Pour Claude Lévi-Strauss « l'anthropologie sociale est née de la découverte que tous les aspects de la vie sociale-économique, technique, politique, juridique, esthétique, religieux- constituent un ensemble significatif, et qu'il est impossible de comprendre l'un de ces aspects sans le replacer au milieu des autres... ». Elle a donc pour but de dégager les propriétés générales de la vie sociale, et elle

constituerait alors « une science sociale générale », dont toutes les autres (ethnologie, sociologie, linguistique, etc.) ne seraient que des parties. » (ALPE .Y et autres. 2010 .P18)

L'une des plus anciennes définitions de cette branche, a été donnée par sir James Frazer qui a démontré la corrélation entre l'anthropologie sociale et la sociologie, en effet « Frazer avait déjà défini en 1906, l'anthropologie sociale comme cette branche de la sociologie se préoccupant des peuples primitifs. » (KUPER .A. 2000. P11)

Une telle définition montre non seulement le rapport étroit qui a toujours existé entre l'anthropologie et la sociologie mais aussi l'influence exercée par les sociologues au sein de l'anthropologie tel Durkheim.